

Le nouveau Don Quichotte. Imité de l'Allemand de M. Wieland par Madame d'Ussieux, Bouillon, 1770.

Madame d'Ussieux

LETTRE DU TRADUCTEUR À MONSIEUR ***

Ne vous attendez pas, Monsieur, à trouver dans cette traduction l'élégance & l'agréable variété que vous mettez dans les Ouvrages étrangers que vous faites passer dans notre langue. Si vous fussiez asservi à rendre littéralement *l'Histoire d'Ag****, nos Compatriotes lettrés n'y auroient pas reconnu l'imagination hardie & toujours fertile de M. Wieland. Quand un Traducteur a saisi & rendu l'idée de son original, il a rempli sa tache: C'est tout ce qu'on peut exiger de lui. Une traduction bien littérale est souvent très infidèle.

Il y a quelques mois que nous vîmes à Paris, une traduction du *Nouveau / Don Quichotte*, sous le nom des *Aventures merveilleuses de Don Silvio de Rosalva*. Cet ouvrage ne prit guère. On ne doit pas s'en étonner. Ce n'est pas qu'il ne soit bon en lui-même, qu'il n'y ait beaucoup d'imagination, de saillies ingénieuses & piquantes, de traits vifs & délicats, de situations intéressantes, des vrais bons mots, de plaisanteries fines, etc. etc. etc. Mais le Traducteur, voulant trouver des expressions françaises, qui correspondissent parfaitement à l'idiome Allemand, a tout-à-fait déparé, enlaidi, boursoufflé son original. Je me suis affranchie, Monsieur, dans cette version, de toute espèce d'entraves. J'ai osé retrancher, ajouter, changer, quand j'ai cru que cela étoit à propos. En un mot, j'ai taché de faire un ouvrage François, d'une production Allemande. Le Public jugera de ma réussite. Votre suffrage, entr'autres, me flatteroit infiniment.

J'ai l'honneur d'être, etc.